

Monsieur Léon DECOUARD

-0-0-0-

De Monsieur DECOUARD, les Américains diraient que c'est un self made man, c'est-à-dire un homme qui ne doit qu'à lui-même sa réussite.

Mais, ce qu'il y a de plus remarquable chez lui, c'est qu'il a su réussir dans 3 voies différentes puisqu'il fut à la fois, un ouvrier apprécié, un sportif dévoué, un moniteur d'Education physique et sportive hors pair.

Nous examinerons tour à tour chacune des pages de ce triptyque.

Voyons l'homme d'abord :

En 1918, dès l'âge de 14 ans, il entre à la Société DE DION-BOUTON, service des réparations automobiles, où il est affecté au bureau de dessin. Mais, son tempérament ardent ne saurait s'accommoder de cette vie statique. Ce qu'il lui faut, c'est de l'air, du mouvement. Aussi, six mois plus tard, il passe à l'atelier où il commence son apprentissage de mécanicien. Ceci l'oblige à fréquenter les cours du soir à Versailles où il s'initie à l'ajustage et se perfectionne en dessin.

En 1924, il a alors vingt ans, il est appelé au 503<sup>e</sup> Régiment de Chars d'assaut, pour y effectuer son service militaire. Après les différents brevets de spécialité il est intégré au peloton des élèves Caporaux, puis désigné, à raison d'un passé sportif déjà chargé, pour suivre le stage de moniteur d'Education physique militaire qui se déroule à Coësmes. Il en sort fier et il est de ce fait, agréé pour assurer les cours d'Education physique dans les écoles et les sociétés sportives de Seine-et-Oise. Cela se passait en 1925, à une époque où le sport n'avait pas encore conquis les foules et pendant laquelle Georges HEBERT s'efforçait de convaincre les autorités sportives et médicales de l'intérêt de cette méthode que l'on a connue plus tard sous le nom d'Hébertisme.

A l'issue du service militaire, il achète ce qu'on appelait une "voiture de maître" et "fait le taxi" à Versailles. Mais, rester assis toute la journée derrière un volant, cela aussi c'est trop statique, aussi en 1926, il construit, installe et aménage un garage auto-motos, vélos à Jouy-en-Josas.

Et tout marche bien. Ce sont les années fastes d'après guerre, notre économie est florissante . . . jusqu'en 1952, année qui nous apporta le marasme économique. Et, comme beaucoup d'artisans, Monsieur DECOUARD abandonna son garage pour entrer, en 1955, au Centre d'Essais de Matériels Aériens, devenu depuis Centre d'Essais en Vol.

Affecté au garage comme manœuvre, il gravit les échelons essai après essai, et devient tour à tour chauffeur, mécanicien, ajusteur de précision, ouvrier d'études puis enfin maître ouvrier.

Dès 1955, à la création de cette école qui s'appelait alors le Centre d'apprentissage de l'Aéronautique, il est désigné par le Directeur du C.E.V. d'alors pour assurer les cours et entraînement d'éducation physique, à temps partiel.

Le 3 septembre 1959, il est, comme beaucoup, touché par la mobilisation générale - 8<sup>e</sup> Génie, sur le Rhin - et six mois plus tard affecté de nouveau au C.E.V., alors à Orléans-Bricy, comme affecté spécial.

En 1941, il suit un stage de moniteur d'atelier à Clermont-Ferrand et, en 1942 il réussit brillamment au stage organisé par le Collège National des Moniteurs et Athlètes d'Antibes et depuis cette date, il est resté dans cette école.

Citons en passant qu'il est titulaire de la médaille d'Honneur de l'Aéronautique (médaille d'argent) et des médailles d'Honneur de Bronze, puis d'Argent de l'Education physique et des Sports.

Passons maintenant au 2<sup>e</sup> volet du triptyque et moyens le sportif : C'est à l'âge de 11 ans, en 1915, qu'il commence par ce qu'on appelait alors la gymnastique.

A l'âge de 18 ans, en 1912, il était champion de France de tir à 200 mètres et avait triomphé de tous les candidats présentés par les sociétés agréées par le gouvernement.

En 1924 il est deuxième du championnat de France organisé par la Fédération française de tir.

Mais, Monsieur DECOUARD est écoleটique et en 1930 il est champion de l'Ile-de-France du "Gymnas-Athlète" après avoir été 2<sup>e</sup> en 1928 et en 1929.

Le temps de glaner un titre de Champion de France de Tir à 50 m. en 1939, il était champion des Bouches du Rhône du 110 mètres haie en 1941 (il avait alors 37 ans).

Signalons également qu'il fut trois fois champion de Seine-et-Oise de Cross Country.

N'oublions pas qu'il est titulaire de nombreux brevets sportifs (gymnastique, tir, natation, athlétisme, cyclisme, marche etc ...)

Rappelons enfin qu'il fut diplômé moniteur entraîneur en 1924, puis à nouveau en 1941.

Mais ceci nous amène à la 3<sup>e</sup> partie du triptyque : DECOUARD - mon entraîneur.

Il est, nous l'avons déjà dit, resté moniteur à ce centre depuis 1924 jusqu'au mois de juillet de cette année, où il fut admis à jouir d'une juste retraite.

Il a donné à ce centre un palmarès unique en France pour les établissements de moins de 300 élèves, remportant notamment plusieurs fois la coupe Sport et Jeunesse organisée par l'O.R.T.F., le championnat de France d'athlétisme complet, le championnat de France des Brevets sportifs populaires, amenant à l'école un nombre impressionnant de coupes, dans des disciplines aussi nombreuses que diverses comme, par exemple, le foot-ball, le basket, le volley, l'athlétisme avec les courses, les sauts, le cross, le cyclisme, l'althérophilie ... et j'en oublie.

Il est bon de rappeler également qu'il est entraîneur à l'Entente Sportive Versaillaise depuis 1924 et qu'il en est toujours le plus ardent animateur, se consacrant tout spécialement à la tâche la plus noble, mais aussi la plus ingrate : former les jeunes. Et tous ceux qu'il a formés, garçons et filles, se comptent par milliers.